

LES PROTAGONISTES DE LA MÉMOIRE EUROPÉENNE



GERMAINE QUONIAM

- **Date de naissance : 3 Août 1907**
- **Profession : Infirmière**
- **Française**

Biographie

Germaine Quoniam est une résistante originaire de Dinan, en Bretagne. Infirmière dès le début de la guerre, elle refuse la défaite de 1940 et s'engage rapidement dans la Résistance. À Dinan, elle joue un rôle central dans l'aide aux prisonniers de guerre africains détenus au Frontstalag 133, un camp installé par les Allemands en ville. Avec son père, Charles Quoniam, ancien militaire, elle rejoint le Comité local d'assistance aux prisonniers, qui devient une couverture pour des actions clandestines.

Germaine organise des évasions de prisonniers en leur fournissant des fausses cartes d'identité et en les cachant dans la région. Elle aide aussi des réfractaires au STO (jeunes refusant de partir travailler en Allemagne) et des aviateurs alliés abattus, en les faisant exfiltrer discrètement. Ses actions se déroulent dans une ville sous étroite surveillance allemande, où la collaboration et la délation rendent toute activité dangereuse.

Connue pour son sang-froid et sa discrétion, elle devient une figure clé de la Résistance dinannaise. Menacée d'arrestation, elle quitte Dinan pour rejoindre les Forces françaises libres à l'étranger. Après la guerre, elle revient régulièrement à Dinan, où elle est honorée par les anciens combattants. Sa mémoire y reste vive, car elle incarne le courage local face à l'occupant.

Son engagement à Dinan montre comment des citoyens ordinaires ont accompli des actes extraordinaires pour la liberté.

Plus d'informations

Pendant la Seconde Guerre mondiale, la Bretagne est occupée par les troupes allemandes dès 1940, devenant un point stratégique important pour l'occupant. La région subit réquisitions, surveillance policière et répression. Malgré cela, de nombreux Bretons rejoignent la Résistance, particulièrement dans les zones rurales et côtières. La Bretagne est aussi marquée par la présence de camps de prisonniers et le passage forcé du STO (Service du Travail Obligatoire.).

LES PROTAGONISTES DE LA MÉMOIRE EUROPÉENNE



Plus d'informations

Pendant la Seconde Guerre mondiale, la Bretagne est occupée par les Allemands, qui y installent des bases militaires stratégiques. La population subit rationnements, répression et le Service du Travail Obligatoire. Face à cela, de nombreux Bretons, comme Désiré et Marie Guichard, rejoignent la Résistance pour combattre l'occupation. La région joue un rôle important dans les combats jusqu'à la Libération en 1944.

DÉSIRÉ ET MARIE GUICHARD

- **Date de naissance** : 17/05/1923 – 01/08/1924
- **Profession** : Artisan(e)
- **Français**

Biographie

Pendant la Seconde Guerre mondiale, Désiré Guichard, habitant de Dinan, s'engage activement dans la Résistance bretonne. Très impliqué dans les réseaux locaux, il participe à des actions contre l'occupant nazi, malgré les dangers constants liés à la répression allemande. L'un des faits marquants de son engagement est sa participation, le 12 avril 1944, à l'organisation d'une évasion spectaculaire : deux résistants, emprisonnés à Dinan, réussissent à s'enfuir grâce à l'aide de Désiré, ainsi qu'à la complicité de membres de la police locale. Cette opération audacieuse déclenche cependant une vague de répression violente dans la région.

En mai 1944, plusieurs résistants de Dinan sont arrêtés, torturés et transférés à Rennes. Le 30 mai, neuf d'entre eux sont condamnés à mort et exécutés dès le lendemain. Ce drame marque profondément la population locale. Marie Guichard, quant à elle, joue un rôle essentiel mais plus discret. Elle soutient les réseaux de Résistance en hébergeant des clandestins, en transmettant des messages et en aidant à la logistique, comme beaucoup de femmes à l'époque, souvent sans reconnaissance officielle.

Le couple agit dans un climat de grande tension, à une période où les dénonciations, les arrestations et les perquisitions sont fréquentes à Dinan. Malgré les risques, ils poursuivent leur engagement jusqu'à la Libération. Leur courage et leur dévouement font aujourd'hui partie de la mémoire locale de la Résistance. Par leurs actions, Désiré et Marie Guichard incarnent le combat silencieux mais déterminé de nombreux Bretons face à l'Occupation allemande.

LES PROTAGONISTES DE LA MÉMOIRE EUROPÉENNE



MARIE-LOUISE LILY CHARPENTIER

- **Date de naissance : 26/11/1905**
- **Profession : Assistante sociale**
- **Française**

Biographie

Marie-Louise était assistante sociale au bureau d'assistance aux familles des prisonniers de guerre. Elle a aidé la famille Engelstein. Celle-ci a qui a quitté la Pologne pour s'installer à Metz et la ville ayant été annexée par les Allemands en 1940, les ont emmenés à partir pour Rennes. En 1943, des agents de la Gestapo firent irruption dans leur maison et arrêtaient Fishel Engelstein, et Béatrice sa belle-fille. Ayant été menacée de se faire arrêter et ne sachant pas quoi faire pour ses deux petits-enfants, Madame Engelstein s'est rendue au bureau d'assistance aux familles des prisonniers de guerre / qui soutient la Résistance où elle rencontra Marie-Louise Charpentier. Marie-Louise l'accompagne pour récupérer les enfants et les emmène chez un ami, dans une ferme où ils logeront temporairement. Pendant un mois le frère de Marie-Louise et deux amis leur rapportaient à manger et en parallèle elle leur cherchait une cachette plus sûre et durable. Elle décide ensuite de les envoyer chez des amis actifs dans la Résistance à Paris, qui les aideront par la suite à se rendre chez des parents dans le Sud de la France. Marie-Louise a reçu un télégramme « les cinq lapins sont bien arrivés » lui signalant le succès de l'opération.

Marie-Louise a été reconnue par l'Institut International pour la Mémoire de la Shoah Yad Vashem en tant que Juste Parmi les Nations le 15 Mai 1990.

Rennes entre 1940 et 1943

Rennes est occupée par la Wehrmacht le 18 juin 1940, au moment de l'effondrement de l'armée française et devient un centre administratif et militaire important. Un climat de répression y règne : censure, couvre-feu et restrictions. La population vit sous surveillance étroite. Dès 1940-41, des réseaux de Résistance se forment : impression de tracts, organisation de filières d'évasion. Les autorités allemandes et la police française traquent les réseaux de Résistance et les personnes juives réfugiées à Rennes. Les arrestations et les déportations commencent en 1941.

LES PROTAGONISTES DE LA MÉMOIRE EUROPÉENNE



Défense de la France

Le mouvement a été créé en juillet 1941 à Paris, par un groupe d'étudiants. Leur action principale est de publier un journal clandestin Défense de la France afin d'informer la population et contrer la propagande de Vichy et des nazis. Au départ quelques centaines d'exemplaires étaient diffusés mais très vite le nombre monte à plus de 400 000 exemplaires en 1944. Le mouvement rejoint les Forces Françaises de l'Intérieur (FFI) et contribue activement à la Libération de Paris.

GENEVIÈVE DE GAULLE- ANTHONIOZ

- **Date de naissance : 25/10/1920**
- **Profession : Résistante et Militante des droits de l'Homme**
- **Française**

Biographie

Nièce du général de Gaulle, Geneviève De Gaulle-Anthonioz était étudiante en lettres à Rennes en 1940. L'arrivée des Allemands en juin 1940 la marque profondément. Elle quitte Rennes pour rejoindre sa famille à Paris. Elle mène des actions de résistance dans le mouvement Défense de la France en fabriquant et en diffusant un journal clandestin. Son rôle consistait à répartir et distribuer les tracts et journaux, à établir des liaisons entre résistants, et transporter parfois des messages ou du matériel. En juillet 1943, elle est arrêtée par la Gestapo et elle est emprisonnée à Fresnes puis déportée au camp de Ravensbrück, camp de concentration pour femmes en Allemagne. Elle est libérée en avril 1945.

Après la guerre, elle milite pour la mémoire de la déportation et s'engage dans la lutte contre la pauvreté en devenant présidente d'ATD Quart Monde de 1964 à 1998. Elle lutte également pour la dignité et contribue à faire reconnaître la misère comme une atteinte aux droits de l'Homme, inspirant de nombreuses actions sociales en France et à l'étranger. Elle a publié un témoignage intitulé : La traversée de la nuit (1998), où elle raconte son expérience de déportée. Elle a reçu de nombreuses distinctions : Grand-croix de la Légion d'honneur, médailles de la Résistance, et décorations étrangères. En 2015, 13 ans après sa mort ses cendres ont été transférées au Panthéon à Paris pour honorer son combat pour la dignité humaine.

LES PROTAGONISTES DE LA MÉMOIRE EUROPÉENNE



Rennes entre 1940 et 1943

Rennes est occupée par la Wehrmacht le 18 juin 1940, au moment de l'effondrement de l'armée française et devient un centre administratif et militaire important. Un climat de répression y règne : censure, couvre-feu et restrictions. La population vit sous surveillance étroite. Dès 1940-41, des réseaux de Résistance se forment : impression de tracts, organisation de filières d'évasion. Les autorités allemandes et la police française traquent les réseaux de Résistance et les personnes juives réfugiées à Rennes. Les arrestations et les déportations commencent en 1941.

ALBERT GORGIARD

- **Date de naissance : 22/02/1894**
- **Profession : Sous-directeur d'une coopérative agricole**
- **Française**

Biographie

Originaire de Betton à Rennes, Albert Gorgiard suit une formation en dessin industriel dès 12 ans et travaille dans des ateliers de décoration. Il se perfectionne en dessin d'art et en dessin industriel en faisant des cours du soir. En 1914, il est reconnu inapte par le Conseil de révision et ne part pas au front avec sa classe mais revient à l'arsenal de Rennes où il passe la guerre à la vérification des obus.

Il devient pendant l'occupation, sous-directeur d'une coopérative agricole. Il s'engage dans la Résistance en gravant de faux tampons français et allemands avec lesquels il fabrique de fausses cartes d'identité, de faux certificats de démobilisation et de faux Ausweis (papiers d'identité en allemand). Des centaines de faux papiers lui sont commandés par son chef Victor Louviot car il est membre de Libération Nord et du Réseau Bordeaux Loupiac. La demande était forte : jeunes réfractaires au Service du Travail Obligatoire rejoignant les maquis, fugitifs en route vers Londres ou Alger, aviateurs américains abattus, prisonniers de l'Union française et soldats du Commonwealth détenus dans les camps de Rennes aspirant à retourner au combat. Albert Gorgiard est arrêté par la Gestapo incarcéré à la prison Jacques-Cartier et déporté en Allemagne dans les camps nazis. Il décède le 24 avril 1945 au camp de Wöbbelin (Allemagne).

Pour sa mémoire : un square à Rennes porte son nom en hommage à son engagement et il est inscrit sur la liste des déportés nés en Ille-et-Vilaine.

LES PROTAGONISTES DE LA MÉMOIRE EUROPÉENNE



SIMONE VEIL

- **Date de naissance : 13/07/1927**
- **Profession : Femme politique**
- **Juive Française**

Biographie

Simone Veil est issue d'une famille Juive laïque. Elle est arrêtée à l'âge de 16 ans par la Gestapo et déportée avec sa famille le 13 avril 1944 par le convoi n°71 au camp d'Auschwitz-Birkenau. Elle y perd son père, son frère et sa mère. Sa sœur et elles survivent et sont libérées en 1945. Elle revient marquée à jamais par cette expérience et restera une témoin de la Shoah. Après la guerre, elle reprend ses études et devient magistrate. Elle travaille notamment à l'administration pénitentiaire et au ministère de la Justice, engagée pour l'amélioration des conditions de détention. De 1974 à 1979, elle devient ministre de la Santé sous Valéry Giscard d'Estaing. Elle se bat pour défendre la loi légalisant l'IVG en 1975, adoptée malgré de violentes oppositions. De 1979 à 1982, elle est la première présidente élue du Parlement Européen œuvrant pour la construction européenne et dans la défense des droits humains. Elle est membre du Conseil constitutionnel de 1998 à 2007 et élue à l'Académie française en 2008. Grande voix de la mémoire de la Shoah et de la lutte pour les droits des femmes, le 1er juillet 2018 ses cendres ont été transférées au Panthéon où elle repose parmi les grandes figures de l'histoire française.

Plus d'informations

Simone Veil a écrit de nombreux ouvrages retraçant sa vie dans lesquelles elle raconte son enfance, la guerre, son arrestation, sa déportation à Auschwitz-Berkenau dont:

- Une vie (2007)
- Une jeunesse au temps de la Shoah
- Discours 2002-2007
- Pour les générations futures (2024)

LES PROTAGONISTES DE LA MÉMOIRE EUROPÉENNE



YVETTE LÉVI

- **Date de naissance : 21/06/1926**
- **Profession : Témoin et militante de la mémoire de la Shoah**
- **Juive Française**

Biographie

Yvette Henriette Lévy est née Dreyfuss et issue d'une famille juive alsacienne. Elle grandit dans un contexte marqué par la montée de l'antisémitisme en Europe. Pendant l'Occupation, sa famille est directement visée par les lois antisémites de Vichy et par la persécution nazie. Très jeune, elle rejoint un réseau de résistance et participe à des actions clandestines pour aider à cacher et protéger des familles juives, et contribue à des missions de liaison et de transmission de messages. Son frère et elle étaient chez les Éclaireurs israélites de France. Ils allaient de maison en maison pour recenser les enfants dont les parents ont été arrêtés et qui n'avaient ni à manger ni à boire. Les éclaireuses neutres, c'est-à-dire sans confession, les faisaient passer en zone libre du côté de Dijon chez des femmes seules qui voulaient bien s'en occuper. Le 21 Juillet 1944, elle est arrêtée par les autorités allemandes avec ses 26 camarades pour le camp de Drancy. Dix jours après elle a été déportée à Auschwitz-Birkenau à bord du convoi n°77. Elle a ensuite été emmenée dans un camp à Kratzau. Le 9 mai 1945, le camp est libéré par les russes.

Plus d'informations

Après la guerre, Yvette Lévi consacre sa vie à témoigner. Elle intervient régulièrement dans les établissements scolaires, les associations mémorielles et lors de voyages de mémoire en Pologne, afin de raconter l'horreur de la Shoah et de transmettre son expérience aux jeunes générations.

Elle a été décorée de la Légion d'honneur pour son engagement et son rôle dans la transmission de la mémoire. Elle est également reconnue comme grande témoin de la déportation en France.

LES PROTAGONISTES DE LA MÉMOIRE EUROPÉENNE



Plus d'informations

Elle a écrit des récits tels que *Retour à Birkenau* et *Une vie heureuse avec Marion Ruggieri*. Elle a reçu de nombreuses distinctions telles que : Chevalier de la Légion d'honneur, Commandeur de l'ordre national du Mérite, des Palmes académiques et des Arts et des Lettres.

Elle est l'une des participantes du documentaire *La Case du siècle : Les Filles de Birkenau* (2024)

GINETTE KOLINKA

- **Date de naissance : 04/02/1925**
 - **Profession : Témoin et auteure engagée dans la mémoire de la Shoah**
 - **Juive Française**
- ### Biographie

Ginette est née Cherkasky dans une famille juive athée. Le 13 mars 1944, à dix-neuf ans, elle est arrêtée avec son père, Léon Cherkasky, son jeune frère de douze ans, Gilbert Cherkasky, et son neveu de quatorze ans, Georges Marcou, par la Gestapo à la suite d'une dénonciation. Incarcérée à la prison d'Avignon puis à celle des Baumettes, la famille est ensuite internée au camp de Drancy. Le 13 avril 1944, la famille est déportée par le convoi n°71 vers le camp d'Auschwitz-Birkenau. A l'arrivée du train, son père ainsi que son frère sont gazés. Ginette, quant à elle, est sélectionnée pour le travail et rejoint le camp des femmes. D'octobre 1944 à avril 1945, elle est détenue dans les camps de Bergen-Belsen puis de Theresienstadt. Elle travaille dans une usine de pièces d'aviation au camp Bergen-Belsen. En mai 1945, elle change de camp et à son arrivée le camp est libéré par les Alliés. Elle est ensuite rapatriée à Lyon, puis rejoint Paris le 6 juin 1945, où elle retrouve sa mère et quatre de ses cinq sœurs. A son retour en 1945 et jusqu'en 2000, elle mène une vie discrète en ayant peu de paroles publiques sur sa déportation. Dans les années 2000, elle commence à témoigner dans les écoles pour parler de la Shoah et sensibiliser les jeunes.

LES PROTAGONISTES DE LA MÉMOIRE EUROPÉENNE



ANNE-MARIE VAN OOST

- **Date de naissance : 20/10/1923**
- **Profession : engagée à la Croix-Rouge de Belgique.**
- **Belge**

Biographie

Anne-Marie van Oost est connue sous le nom de Lily de Gerlache. Issue d'une famille aisée, elle grandit dans un milieu très attaché à l'engagement, marqué par une forte conscience sociale et patriotique. Inspirée par sa mère, ancienne infirmière pendant la Première Guerre mondiale, Lily s'oriente très tôt vers l'engagement humanitaire. Dès 1940, elle s'engage comme téléphoniste à la Croix-Rouge de Belgique. En 1942, elle devient assistante dans les camps de l'Aide aux Enfants de Prisonniers (AEP), puis ambulancière à la Croix-Rouge. Elle rejoint l'Armée Secrète (AS) en juin 1944, sous le commandement du général Jules Pire. Elle était messagère dans les Flandres, transportait des informations et soutien aux réseaux résistants. En juillet 1944, elle est arrêtée à Bruxelles par la Gestapo et incarcérée à la prison de Gand, puis déportée au camp de Ravensbrück le 3 septembre 1944. Elle est affectée d'abord à des travaux physiques (routes, forêts...), puis, grâce à son expérience d'ambulancière, transférée en novembre 1944 au Block 11 comme aide-soignante. Placée sous l'autorité de la doctoresse Adélaïde Hautval, qui veille sur elle et lui sauve la vie à plusieurs reprises. Le 23 avril 1945, son nom figure sur une liste de prisonnières évacuées par la Croix-Rouge suédoise dans le cadre des « bus blancs ».

Plus d'informations

Lily Gerlache témoigne après la guerre sur les conditions à Ravensbrück et sur la solidarité féminine qui lui a sauvé la vie. Elle est très engagée dans la transmission de la mémoire de la Résistance et de la déportation, notamment celle des femmes. Lily Gerlache est l'une des nombreuses femmes belges résistantes déportées, dont le parcours illustre à la fois la brutalité de la répression nazie et la force de la fraternité entre prisonnières. Elle a publié *Le Faux Silence* (1974), récit de sa captivité et de son expérience à Ravensbrück.

PROTAGONISTS OF EUROPEAN REMEMBRANCE



More information

During World War II, Brittany was occupied by German troops as early as 1940, becoming a strategically important area for the occupying forces. The region experienced requisitions, police surveillance, and repression. Despite this, many Bretons joined the Resistance, particularly in rural and coastal areas. Brittany was also marked by the presence of prisoner-of-war camps and the forced conscription of young men through the Compulsory Work Service (CWS).



GERMAINE QUONIAM

- **Date of birth: August 3, 1907**
- **Occupation: Nurse**
- **French**

Biography

Germaine Quoniam was a member of the French Resistance from Dinan, in Brittany. A nurse from the beginning of the war, she refused to accept the defeat of 1940 and quickly joined the Resistance. In Dinan, she played a central role in helping African prisoners of war held at Frontstalag 133, a camp set up by the Germans in the town. Alongside her father, Charles Quoniam, a former soldier, she joined the local Committee for Prisoner Assistance, which served as a cover for clandestine operations.

Germaine organized prisoner escapes by providing them with false identity papers and hiding them in the surrounding region. She also helped young men evading the compulsory labor service (CWS), as well as downed Allied airmen, discreetly arranging for their evacuation. Her actions took place in a town under tight German surveillance, where collaboration and denunciation made any resistance activity extremely dangerous.

Known for her composure and discretion, she became a key figure in the Dinan Resistance. Threatened with arrest, she left Dinan to join the Free French Forces abroad. After the war, she returned regularly to Dinan, where she was honored by veterans. Her memory remains strong in the town, as she symbolizes the local courage shown in the face of the occupiers.

Her commitment in Dinan illustrates how ordinary citizens carried out extraordinary acts in the name of freedom.



Co-funded by
the European Union

Source: Based on the book 'Des femmes et des hommes plongés dans la guerre' (Women and Men Immersed in War) by Gilles Bourrien

PROTAGONISTS OF EUROPEAN REMEMBRANCE



More information

During World War II, Brittany was occupied by the Germans, who established strategic military bases in the region. The population endured rationing, repression, and the Compulsory Work Service (CWS). In response, many Bretons, including Désiré and Marie Guichard, joined the Resistance to fight the occupation. The region played an important role in the battles leading up to its Liberation in 1944.

DÉSIRÉ ET MARIE GUICHARD

- **Date of birth:** May 17, 1923– August 1 1924
- **Occupation:** Artisan
- **French**

Biography

During World War II, Désiré Guichard, a resident of Dinan, was actively involved in the Breton Resistance. Deeply engaged in local networks, he took part in actions against the Nazi occupiers despite the constant dangers posed by German repression. One of the most notable events in his commitment was his involvement, on April 12, 1944, in organizing a daring escape: two resistance fighters imprisoned in Dinan managed to flee thanks to Désiré's help and the complicity of some members of the local police. However, this bold operation triggered a violent wave of repression in the region.

In May 1944, several resistance members from Dinan were arrested, tortured, and transferred to Rennes. On May 30, nine of them were sentenced to death and executed the following day. This tragedy deeply affected the local population.

Marie Guichard, meanwhile, played an essential but more discreet role. She supported the Resistance networks by sheltering fugitives, transmitting messages, and assisting with logistics —like many women of the time, often without official recognition.

The couple operated in a climate of big tension during a period when denunciations, arrests, and searches were frequent in Dinan. Despite the risks, they continued their commitment until the Liberation. Their courage and dedication are now part of the local memory of the Resistance. Through their actions, Désiré and Marie Guichard embody the silent but determined struggle of many Bretons against the German occupation.



Co-funded by
the European Union

Source: Based on the book 'Des femmes et des hommes plongés dans la guerre' (Women and Men Immersed in War) by Gilles Bourrien

PROTAGONISTS OF EUROPEAN REMEMBRANCE



MARIE-LOUISE LILY CHARPENTIER

- **Date of birth: November 26, 1905**
- **Occupation: Social worker**
- **French**

Biography

Marie-Louise was a social worker at the office providing assistance to families of prisoners of war. She helped the Engelstein family, who left Poland to settle in Metz. When the city was annexed by the Germans in 1940, they were taken to Rennes. In 1943, Gestapo agents broke into their home and arrested Fishel Engelstein and his daughter-in-law Béatrice. Threatened with arrest and not knowing what to do about her two grandchildren, Mrs Engelstein went to the office providing assistance to families of prisoners of war, which supported the Resistance, where she met Marie-Louise Charpentier. Marie-Louise accompanied her to collect the children and took them to a friend's farm, where they would stay temporarily. For a month, Marie-Louise's brother and two friends brought them food, while she looked for a safer and more permanent hiding place for them. She then decided to send them to friends who were active in the Resistance in Paris, who would later help them get to relatives in the south of France. Marie-Louise received a telegram saying 'the five rabbits have arrived safely,' signalling the success of the operation. Marie-Louise was recognised by the International Institute for the Remembrance of the Shoah Yad Vashem as Righteous Among the Nations on 15 May 1990.

Rennes between 1940 and 1943

Rennes was occupied by the Wehrmacht on 18 June 1940, at the time of the collapse of the French army, and became an important administrative and military centre. A climate of repression reigned there: censorship, curfews and restrictions. The population lived under close surveillance. From 1940-41, Resistance networks began to form, printing leaflets and organising escape routes. The German authorities and French police hunted down Resistance networks and Jewish refugees in Rennes. Arrests and deportations began in 1941.

PROTAGONISTS OF EUROPEAN REMEMBRANCE



GENEVIÈVE DE GAULLE-ANTHONIOZ

- **Date of birth: October 25, 1920**
- **Occupation: Resistance fighter and human rights activist**
- **French**

Biography

Niece of General de Gaulle, Geneviève De Gaulle-Anthonioz was a literature student in Rennes in 1940. The arrival of the Germans in June 1940 had a profound effect on her. She left Rennes to join her family in Paris. She was active in the Resistance movement *Défense de la France*, producing and distributing an underground newspaper. Her role consisted of distributing leaflets and newspapers, liaising between Resistance members, and sometimes carrying messages or equipment. In July 1943, she was arrested by the Gestapo and imprisoned in Fresnes, then deported to Ravensbrück, a concentration camp for women in Germany. She was liberated in April 1945.

After the war, she campaigned to preserve the memory of the deportations and became involved in the fight against poverty, serving as president of ATD Quart Monde from 1964 to 1998. She also fought for dignity and helped to raise awareness of extreme poverty as a violation of human rights, inspiring numerous social initiatives in France and abroad. She published a memoir entitled *La traversée de la nuit* (1998), in which she recounts her experience as a deportee. She received numerous honours: Grand Cross of the Legion of Honour, Resistance medals, and foreign decorations. In 2015, 13 years after his death, his ashes were transferred to the Pantheon in Paris to honour his fight for human dignity.

Defence of France:

The movement was created in July 1941 in Paris by a group of students. Their main activity was to publish an underground newspaper, *Défense de la France*, to inform the population and counter the propaganda of Vichy and the Nazis. Initially, a few hundred copies were distributed, but this number quickly rose to more than 400,000 copies in 1944. The movement joined the French Forces of the Interior (FFI) and actively contributed to the Liberation of Paris.

PROTAGONISTS OF EUROPEAN REMEMBRANCE



Rennes between 1940 and 1943:

Rennes was occupied by the Wehrmacht on 18 June 1940, at the time of the collapse of the French army, and became an important administrative and military centre. A climate of repression reigned there: censorship, curfews and restrictions. The population lived under close surveillance. From 1940-41, Resistance networks began to form, printing leaflets and organising escape routes. The German authorities and French police hunted down Resistance networks and Jewish refugees in Rennes. Arrests and deportations began in 1941.

ALBERT GORGIARD

- **Date of birth: February 22 ,1894**
- **Occupation: Deputy director of an agricultural cooperative**
- **French**

Biography

Originally from Betton in Rennes, Albert Gorgiard trained in industrial design from the age of 12 and worked in decoration workshops. He perfected his skills in art and industrial design by taking evening classes. In 1914, he was deemed unfit for service by the Draft Board and did not go to the front with his class, but returned to the Rennes arsenal where he spent the war checking shells.

During the occupation, he became deputy director of an agricultural cooperative. He joined the Resistance by engraving fake French and German stamps, which he used to make fake identity cards, fake demobilisation certificates and fake Ausweis (German identity papers). Hundreds of fake papers were ordered from him by his boss Victor Louvriot because he was a member of Libération Nord and the Bordeaux Loupiac Network. Demand was high: young people refusing compulsory labour service joining the maquis, fugitives on their way to London or Algiers, downed American airmen, prisoners of the French Union and Commonwealth soldiers held in camps in Rennes longing to return to combat. Albert Gorgiard was arrested by the Gestapo, imprisoned at Jacques-Cartier Prison and deported to Nazi camps in Germany. He died on 24 April 1945 at the Wöbbelin camp (Germany). In his memory, a square in Rennes bears his name in tribute to his commitment, and he is listed among those deported who were born in Ille-et-Vilaine.

PROTAGONISTS OF EUROPEAN REMEMBRANCE



More information

Simone Veil wrote numerous books recounting her life, in which she describes her childhood, the war, her arrest, and her deportation to Auschwitz-Birkenau, including:

- Une vie (2007)
- Une jeunesse au temps de la Shoah
- Discours 2002-2007
- Pour les générations futures (2024)

SIMONE VEIL

- **Date of birth: July 13, 1927**
 - **Occupation: Politician, Holocaust survivor and icon of women's rights**
 - **French Jewish**
- ## Biography

OSimone Veil came from a secular Jewish family. She was arrested at the age of 16 by the Gestapo and deported with her family on 13 April 1944 on convoy no. 71 to the Auschwitz-Birkenau camp. She lost her father, brother and mother there. She and her sister survived and were liberated in 1945. She returned forever marked by this experience and remained a witness to the Holocaust. After the war, she resumed her studies and became a magistrate. She worked in the prison administration and the Ministry of Justice, committed to improving prison conditions. From 1974 to 1979, she served as Minister of Health under Valéry Giscard d'Estaing. She fought to defend the law legalising abortion in 1975, which was passed despite fierce opposition. From 1979 to 1982, she was the first elected President of the European Parliament, working for European integration and the defence of human rights. She was a member of the Constitutional Council from 1998 to 2007 and was elected to the Académie Française in 2008. A leading voice in the memory of the Holocaust and the fight for women's rights, on 1 July 2018 her ashes were transferred to the Panthéon, where she rests among the great figures of French history.

PROTAGONISTS OF EUROPEAN REMEMBRANCE



More information

After the war, Yvette Lévi devoted her life to bearing witness. She regularly visits schools, memorial associations and memorial trips to Poland to recount the horrors of the Holocaust and pass on her experience to younger generations. She was awarded the Legion of Honour for her commitment and her role in passing on the memory of the Holocaust. She is also recognised as a leading witness to deportation in France

YVETTE LÉVI

- **Date of birth: June 21, 1926**
- **Occupation: Witness and activist for Holocaust remembrance**
- **French Jewish Biography**

Yvette Henriette Lévy was born Dreyfuss into an Alsatian Jewish family. She grew up in a context marked by rising anti-Semitism in Europe. During the Occupation, her family was directly targeted by the anti-Semitic laws of Vichy and by Nazi persecution. At a very young age, she joined a resistance network and participated in clandestine actions to help hide and protect Jewish families, and contributed to liaison and message delivery missions. She and her brother were members of the Éclaireurs Israélites de France (Israeli Scouts of France). They went from house to house to identify children whose parents had been arrested and who had nothing to eat or drink. The neutral Girl Scouts, i.e. those without religious affiliation, took them to the free zone near Dijon to live with single women who were willing to look after them. On 21 July 1944, she was arrested by the German authorities along with her 26 comrades and sent to the Drancy camp. Ten days later, she was deported to Auschwitz-Birkenau on convoy no. 77. She was then taken to a camp in Kratzau. On 9 May 1945, the camp was liberated by the Russians.

PROTAGONISTS OF EUROPEAN REMEMBRANCE



More information

She has written accounts such as *Retour à Birkenau* (Return to Birkenau) and *Une vie heureuse* (A Happy Life) with Marion Ruggieri. She has received numerous honours, including: Knight of the Legion of Honour, Commander of the National Order of Merit, Academic Palms and Arts and Letters.

She is one of the participants in the documentary *La Case du siècle: Les Filles de Birkenau* (2024).

GINETTE KOLINKA

- **Date of birth: February 4, 1925**
 - **Occupation: witness and author committed to preserving the memory of the Holocaust**
 - **French Jewish**
- ### Biography

Ginette was born Cherkasky into an atheist Jewish family. On 13 March 1944, at the age of nineteen, she was arrested with her father, Léon Cherkasky, her twelve-year-old brother, Gilbert Cherkasky, and her fourteen-year-old nephew, Georges Marcou, by the Gestapo following a denunciation. Imprisoned first in Avignon and then in Les Baumettes, the family was subsequently interned at the Drancy camp. On 13 April 1944, the family was deported on convoy no. 71 to the Auschwitz-Birkenau camp. When the train arrived, her father and brother were gassed. Ginette, meanwhile, was selected for work and sent to the women's camp. From October 1944 to April 1945, she was detained in the Bergen-Belsen and Theresienstadt camps. She worked in an aircraft parts factory at the Bergen-Belsen camp. In May 1945, she was transferred to another camp, which was liberated by the Allies upon her arrival. She was then repatriated to Lyon, before travelling to Paris on 6 June 1945, where she was reunited with her mother and four of her five sisters. Upon her return in 1945 and until 2000, she led a quiet life, rarely speaking publicly about her deportation. In the 2000s, she began giving talks in schools to educate young people about the Holocaust.

PROTAGONISTS OF EUROPEAN REMEMBRANCE



More information

After the war, Lily Gerlache testified about the conditions at Ravensbrück and the solidarity among women that saved her life. She is deeply committed to preserving the memory of the Resistance and deportation, particularly that of women. Lily Gerlache is one of many Belgian women resistance fighters who were deported, whose story illustrates both the brutality of Nazi repression and the strength of sisterhood among prisoners. She published *Le Faux Silence* (1974), an account of her captivity and her experience at Ravensbrück.

ANNE-MARIE VAN OOST

- **Date of birth:** October 20, 1923
- **Occupation:** involved with the Belgian Red Cross
- **Belgian**

Biography

Anne-Marie van Oost is known as Lily de Gerlache. Born into a wealthy family, she grew up in an environment that valued commitment and was marked by a strong social and patriotic conscience. Inspired by her mother, a former nurse during the First World War, Lily became involved in humanitarian work at a very early age. In 1940, she joined the Belgian Red Cross as a telephone operator. In 1942, she became an assistant in the camps of the Aide aux Enfants de Prisonniers (AEP), then an ambulance driver for the Red Cross. She joined the Secret Army (AS) in June 1944, under the command of General Jules Pire. She was a courier in Flanders, transporting information and support to the resistance networks. In July 1944, she was arrested in Brussels by the Gestapo and imprisoned in Ghent, then deported to Ravensbrück camp on 3 September 1944. She was initially assigned to physical labour (roads, forests, etc.), then, thanks to her experience as a paramedic, she was transferred in November 1944 to Block 11 as a nursing assistant. She was placed under the authority of Dr. Adélaïde Hautval, who looked after her and saved her life on several occasions. On 23 April 1945, her name appeared on a list of prisoners evacuated by the Swedish Red Cross as part of the 'white bus' operation.